

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 135 (2021)

Rubrik: Würdigungen = Appréciations = Apprezzamenti

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Würdigungen – Appréciations – Apprezzamenti

Huit années à la tête des Archives Héraldiques Suisses

PROF. DR OLIVIER FURRER
Président de la Société Suisse d'Héraldique

Par ces quelques mots j'aimerais remercier très chaleureusement Rolf Kälin pour ses huit années comme rédacteur en chef des *Archives Héraldiques Suisses* (AHS) de 2013 à 2020. Actif membre de la *Société Suisse d'Héraldique* (SSH) depuis 1999, Rolf Kälin en a été le maître de l'Armorial de 2004 à 2013, membre de la rédaction des AHS pour la langue allemande à partir de 2009, avant d'en devenir le rédacteur en chef en 2013, succédant au Dr Günter Mattern. Sous sa direction énergique, les AHS ont publié 97 articles (on se demande bien où sont passés



Rolf Kälin (Photo : Catherine Zbinden).

les trois articles qui manque pour arriver à 100) de grande qualité, réussi à maintenir l'équilibre des langues (en ajoutant même parfois l'anglais aux trois langues nationales) et à renforcer leur renommée internationale, lorsque tant d'autres revues spécialisées ont de la peine à survivre.

Non seulement actif comme rédacteur en chef, Rolf Kälin a également généreusement contribué au contenu des AHS depuis 2003 avec 19 articles, 8 miscellanées et 15 comptes rendus d'ouvrages. Je me rends compte que tous ces chiffres font plus penser à un bilan que l'on fait pour une nécrologie qu'à un message de remerciement pour services rendus. Je tiens donc à réitérer mes remerciements et ceux de la SSH à Rolf Kälin pour tous son travail à la tête des AHS et je l'encourage pour de nombreuses années encore à contribuer au développement de cette revue, si ce n'est plus en tant que rédacteur en chef, que ce soit encore comme contributeur de contenu.

Pour définitivement trancher avec le style nécrologique, j'aimerais m'arrêter sur deux articles écrit par Rolf Kälin et publiés dans les AHS qui m'ont marqué. Le premier est paru en 2012, juste avant que Rolf Kälin prenne la tête

des AHS, sous le titre « Das Wappen als Zeichen von Ansehen und Würde – Die Wappenbriefe Albrechts von Bonstetten » (AHS, Vol. CXXVI, 2012–II, pp. 137–148). L'article m'a intéressé parce qu'il traite des lettres d'armoiries concédées au XV^e siècle par Albrecht de Bonnstetten au nom de l'empereur. Abondamment illustré, l'article nous donne une magnifique illustration de l'héraldique à la fin du moyen-âge. Mon intérêt pour cet article s'est révélé lorsque j'écrivais le compte rendu de l'ouvrage édité par Thorsten Hiltmann et Laurent Hablot, dont un

article de Martin Roland de l'Université de Vienne parlait justement des lettres d'armoiries concédées par la chancellerie impériale à la même époque (AHS, Vol. CXXXIII, 2019, pp. 178–179).

Le deuxième article de Rolf Kälin sur lequel j'aimerais m'arrêter est plus symbolique, il s'agit de la description du premier armorial de la SSH établi lors de sa fondation en 1891 (« Das Wappenbuch der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft aus der Gründungszeit », AHS, Vol. CXXX, 2016, pp. 221–275). Cet article me touche particulièrement parce qu'il nous rappelle d'où vient notre société et qui en sont à l'origine. Il peut également servir de modèle pour ceux qui voudraient s'atteler à la tâche de publier notre armorial actuel.

Je profite de terminer ce petit texte par tous mes remerciements au Dr Horst Boxler pour avoir accepté de prendre la succession de Rolf Kälin en tant que rédacteur en chef des AHS et pour l'encourager à poursuivre le développement de la revue qui fait la fierté de notre société.

En hommage et à la mémoire de Hervé baron Pinoteau, héraldiste dont les compétences étaient reconnues internationalement, ami et membre d'honneur de la Société Suisse d'Héraldique, décédé le 24 novembre 2020, nous portons à la connaissance des lecteurs des Archives Héraldiques Suisses ses chaleureux propos tenus le 18 juin 2016 à Neuchâtel, lors de la 125^e Assemblée générale de la SSH, à l'occasion de son accession à l'honorariat.

Monsieur le Président, chers amis,

Je vous remercie de tout cœur de ma promotion dans la Société suisse d'héraldique dont je suis membre depuis le 8 janvier 1965.

Si j'ai commencé à dessiner des armoiries dès l'âge de 8 ans, j'ai fait un long chemin depuis, étant membre de la Société française d'héraldique et de sigillographie depuis 1950.

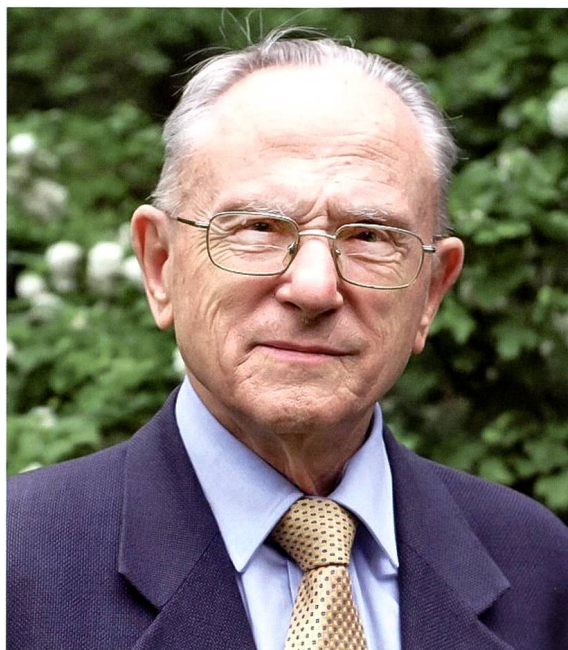
Mais j'ai commencé à aimer la Suisse en 1937, alors âgé de 10 ans, car à la suite d'un accident on trouva bon de me refaire à Villars-sur-Ollon dans un chalet pour enfants et j'y ai beaucoup admiré votre pays, Lausanne compris. Hélas, en 1938 j'en fus retiré car mon père avait peur d'une guerre due à un vilain monsieur qui avait annexé l'Autriche... mais j'avais eu le temps de pouvoir chanter de belles chansons suisses, et même l'hymne relatif aux « Monts indépendants ».

Par la suite j'ai épousé une demoiselle alsacienne qui porte le nom d'une ville d'Argovie qui ne fut certes pas suisse dans son origine mais bien habsbourgeoise.

C'est ainsi que j'ai connu d'autres paysages de votre nation et même l'un des plus beaux châteaux qui soit, celui de Waldegg près de Soleure. Je suis très heureux d'avoir connu de nombreux parents suisses de mon épouse.

Pays d'armoiries et de drapeaux, votre nation est un paradis pour les héraldistes et les vexillologues. C'est ainsi qu'il a produit dans l'Académie internationale d'héraldique un bon nombre de spécialistes connus. Je cite en tête l'excellent Léon Jéquier qui succéda en 1964 au Français Paul Adam à la présidence de l'Académie internationale d'héraldique et qui opéra la transformation de cette société avec l'aide de Szabolcs de Vajay et de moi-même qui fus 24 ans secrétaire général.

Je tiens à citer par ordre alphabétique des patronymes Edgar Brunner, Gastone Cambin, Gaëtan Cassina qui est notre trésorier actuel,



Vexilla Galliae, 24 novembre 2020

<https://www.vexilla-galliae.fr/actualites/mort-du-baron-pinoteau/>

Olivier Clottu, Hans von Fels, Mgr Bernard-Bruno Heim, Rolf Kälin, Claude Lapaire, Carlo Maspoli, Günter Mattern, Sabine Sille Maienfisch (ces deux derniers en fait Allemands mariés à des Suisses), et Pierre Zwick.

Je tiens à souligner que le premier des colloques de l'Académie internationale d'héraldique eut lieu à Muttens en 1978 grâce à Günter Mattern.

Par ailleurs je tiens à préciser que je suis, hélas, le seul Français à faire partie de la Société suisse de vexillologie qui est admirable en son domaine.

Excusez-moi d'avoir été un peu long à vous parler et merci d'avoir écouté un vieil original, mais enfin, il faut le clamer et c'est naturel, vive la Suisse !